

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1946)

**Heft:** [1]: La Suisse au travail = Switzerland at work

**Artikel:** Les machines-outils de précision de la Société Genevoise d'instruments de physique (SIP)

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-775710>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LES MACHINES-OUTILS DE PRÉCISION

DE LA

**SOCIÉTÉ GENEVOISE D'INSTRUMENTS DE PHYSIQUE (SIP)**

Cette société fut fondée en 1862 par un petit groupe de physiciens qui voulaient faire exécuter, sous leur surveillance directe, les appareils scientifiques dont ils avaient besoin pour leurs recherches. Ils désiraient en même temps installer à Genève l'industrie des instruments de précision.

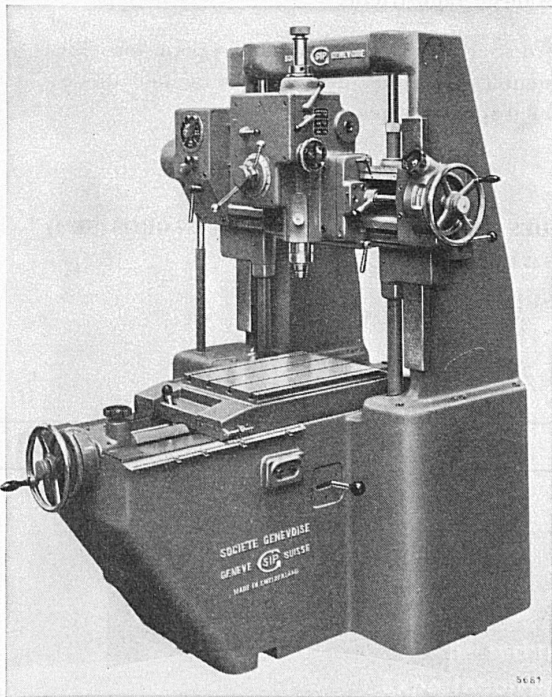


Fig. 1. Machine à pointer SIP de grande précision.  
Capacité de travail: 450 × 350 mm.

Vers 1875, la Société, qui avait construit pour ses propres besoins des machines à diviser linéaires et circulaires de grande exactitude, fut appelée à collaborer à la diffusion du système métrique en confectionnant les étalons secondaires destinés aux divers gouvernements signataires de la Convention du mètre. Ces étalons divisés devaient être des copies aussi fidèles que possible du Mètre international déposé au Bureau International des Poids et Mesures de Sèvres. Ce fut, pour la Société Genevoise, un point de départ exceptionnel pour faire connaître l'exactitude de son travail.

Parallèlement à la fabrication des instruments de précision, la Société s'intéressa au développement des machines-outils, en particulier des tours à fileter, puis, depuis une vingtaine d'années, à la production des machines à pointer SIP bien connues aujourd'hui (fig. 1). La construction de ces machines, basées sur la combi-

naison des principes fondamentaux d'une machine à mesurer et d'une machine à aléser, donna une impulsion définitive à l'orientation de la Société.

Ces machines permettent de forer des trous au diamètre exact prescrit et de lire directement leurs entraxes, déterminés en coordonnées rectangulaires, à 1 micron, c'est-à-dire à  $\frac{1}{1000}$  de millimètre. Le système de mesure employé est soit une vis micrométrique, soit un étalon divisé observé par un microscope incorporé à la machine. Ce dernier système, que l'usure ne peut affecter, a été introduit pour la première fois dans une machine-outil par la Société Genevoise en 1934 lors de la création de l'aléreuse-fraiseuse auto-mesurante «Hydroptic», fig. 2.

La Société n'est arrivée à ces résultats exceptionnels que parce qu'elle pouvait exécuter des graduations précises au millième de millimètre et l'on peut dire que son laboratoire de division est véritablement le cœur de l'établissement (fig. 5).

Mais il n'aurait servi à rien d'incorporer dans les machines-outils des graduations extraordinairement précises si les organes mécaniques des mêmes machines n'avaient pu atteindre, eux aussi, un degré de précision

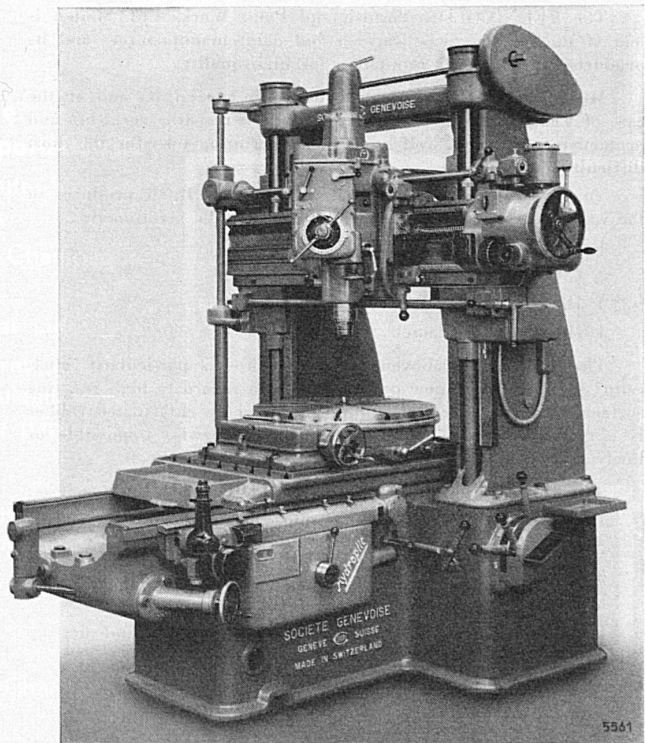


Fig. 2. Aléreuse-fraiseuse auto-mesurante SIP. Type Hydroptic-B à réglages optiques sur règles étalons incorporées.  
Capacité de travail: 950 × 700 mm.



Fig. 3. Contrôle d'une bague sur appareil à mesurer SIP.

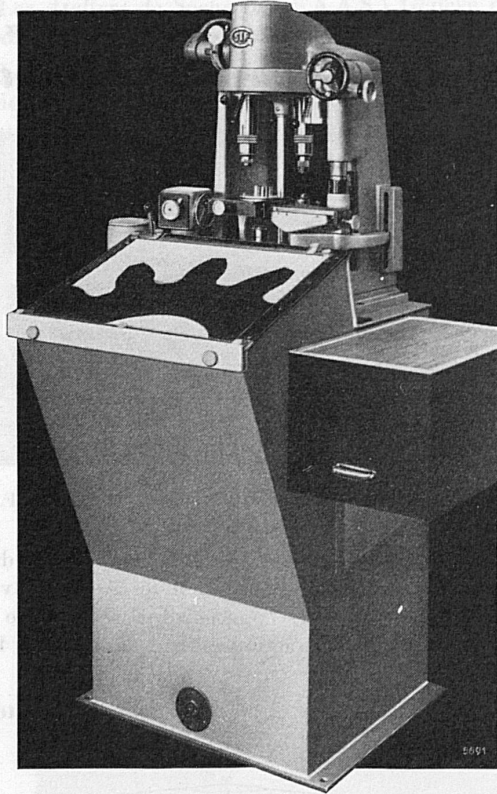


Fig. 4. Projecteur de profils universel SIP.

du même ordre. Il fallut nécessairement créer une technique nouvelle de fabrication pour conférer aux organes mécaniques la même perfection qu'aux organes métrologiques.

Les glissières des machines à pointer SIP sont rectilignes à 2 microns près (0,002 mm) et les roulements à billes et à rouleaux que la Société Genevoise fabrique elle-même pour les broches de ses machines n'ont pas d'excentricité supérieure à  $\frac{1}{2}$  micron (0,0005 mm).

En dehors des machines à pointer, construites en sept modèles différents, dont le plus grand pèse plus de 10.000 kg, la Société Genevoise construit des machines à

rectifier les filetages et de nombreux appareils de mesure (fig. 3), micro-indicateurs, etc.

Elle fabrique en outre des projecteurs de profils permettant le contrôle optique de pièces de petite dimension et de forme compliquée avec une grande exactitude. Primitivement conçus pour la vérification de pièces d'horlogerie, ils sont adaptés aujourd'hui au contrôle de pièces de tous genres (fig. 4) et même de mécanismes dont la marche peut être suivie sur l'écran.

La Société Genevoise occupe plus de 300 personnes dans ses deux usines de Châtelaine et de Plainpalais. Tous ses efforts tendent à améliorer sans cesse la qualité et la précision de ses produits.

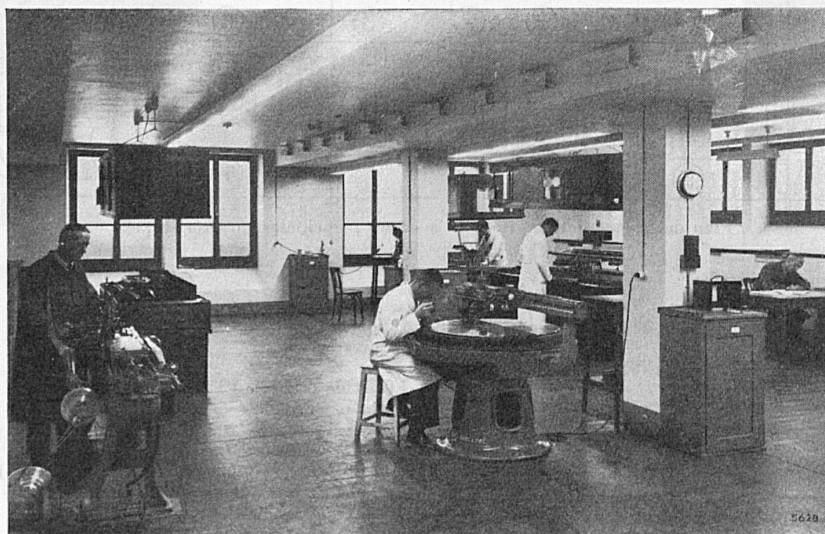


Fig. 5. Laboratoire de divisage des étalons.